



COMPÉTITION

Par Jean-Michel Ara-Somohano. Photos Maxime Bellemin et Laurie Génovèse.



**Ambiance course!
Photo prise
par Maxime
Bellemin en départ
de manche.**

**Maxime Bellemin
aux barbulés
regarde la grappe
qui monte vers lui.**



Coupe du monde **VAL LOURON** Richard Gallon, le retour!

**Il s'en passe des
belles choses dans
nos compétitions!
L'incroyable Richard
Gallon gagne,
20 ans après avoir
remporté la coupe
du monde 1993.
Après Seiko
Fukuoka-Naville,
5^e aux championnats
de France, c'est une
autre fille qui brille,
Laurie Génovèse
7^e à Val Louron!**

SUPER SPOT PYRÉNÉEN

En 2009, le Comité Départemental de Vol Libre des Hautes-Pyrénées avait assuré un magnifique championnat de France: une organisation au top et quatre longues manches pour découvrir le massif et la vallée du Louron.

En 2012, une météo moins clémente a tout de même permis à Laurie Génovèse de repérer le secteur... en remportant au passage la pré-coupe du monde! (oui, oui, devant les garçons).

Mais cette année, mi-juin, une semaine à peine avant cette étape européenne de la PWC, c'est un déluge meurtrier qui a assailli les Hautes-Pyrénées... Glissements de terrains, avalanches, inondations généralisées ont même dissuadé quelques pilotes de faire le déplacement. Erreur! Les heures de vol furent magnifiques, riches en émotions et sensations.

Une semaine de rêve avec un plateau extrêmement relevé: les 100 meilleurs mondiaux, tous en rodage avant les championnats du monde en Bulgarie.

QUATRE MANCHES COURUES

Maxime Bellemin a les crocs et remporte la première manche devant Julien Wirtz et Jérémie Lager. Sept

Français dont Richard Gallon sont dans le top 10 à domicile, tout va bien.

Les manches 2 et 3 de 72,5 km et 77 km sont remportées sous Swing Core 3 par un « nouveau » sur la scène internationale, le jeune Allemand Ferdinand Vogel qui impressionne tout le monde! À la seconde manche, le roi Richard vacille à la 32^e place mais rectifie le tir. Tout à l'attaque, il termine 2^e le lendemain et commence à rêver à l'exploit!

Dernier jour de la compétition... Une course au but de 104 km (!) est lancée. Les rebondissements seront nombreux sur le parcours mais c'est Laurie Génovèse qui choisira les meilleures options et dominera toute la fin de manche. Impressionnante! Assurant le goal et sa victoire chez les filles, elle ne se fera doubler que in extremis au finish par Alfredo Struder, le vainqueur de la coupe du monde Talloires 2012. Richard Gallon assomme la scène! En rentrant 3^e au goal sur cette longue manche technique et intense, il se hisse sur la plus haute marche du podium, exactement 20 ans après avoir remporté le World Cup Tour 1993.

Ulrich Prinz (Allemagne) et Xevi Bonet Dalmau (Espagne), impressionnants de régularité, complètent le podium.

4^e manche...
Laurie Génovèse
mène la course et
photographie!
Entrevu des barbules,
le lac d'Oo au cœur
des Pyrénées.



SACRES

Le roi Richard, légendaire pour sa générosité et son enthousiasme, est l'unique pilote capable de côtoyer les sommets depuis plus de vingt ans !

Pendant cette période, il a travaillé ou collaboré avec les plus gros acteurs du parapente avant de créer sa propre marque, Air'G Products, aujourd'hui leader sur le marché des voiles d'acro. Richard n'avait jamais coupé totalement avec la compétition tout en ne participant parfois que très occasionnellement.

Une aile compétitive, un peu de temps et de motivation supplémentaires cette année lui ont permis de laisser sa nature d'attaquant et son talent s'exprimer à nouveau. Bravo Richard, magnifique !

La reine Laurie, quant à elle, aura vraiment dévoilé son potentiel par le niveau de performances produit et la gestion des enjeux. Ses classements de manches ? 39^e, 11^e, 16^e, 2^e... Une victoire féminine écrasante et la 7^e place au général ! Il y a des années qu'une fille n'avait plus obtenu un tel résultat dans une grande épreuve internationale.

Au classement nations, les Français avec Lucas Bernardin 4^e, Julien Wirtz 5^e, Honorin Hamard 6^e, Laurie 7^e et Jacques Fournier 9^e font un joli carton plein devant les Allemands et les Suisses. La palme d'honneur est décernée à l'unanimité à toute l'équipe organisatrice qui a tant œuvré en coulisses. Il est rare d'entendre autant de louanges des pilotes. Bravo et s'il vous plaît, ne vous laissez pas ! ●

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1 : Richard Gallon (F, Gin Boomerang 9), 2 : Ulrich Prinz (D, Ozone Enzo), 3 : Xevi Bonet Dalmau (SP, Niviuk Icepeak 6), 4 : Lucas Bernardin (F, Icepeak 6), 5 : Julien Wirtz (F, Enzo), 6 : Honorin Hamard (F, Icepeak 6), 7 : Laurie Génovèse (F, Icepeak 6, 1^{re} fille), 8 : Ferdinand Vogel (D, Swing Core 3), 9 : Jacques Fournier (F, Enzo), 10 : Michael Witschi (CH, Enzo)...

CLASSEMENT FÉMININ

1 : Laurie Génovèse (F, Icepeak 6), 2 : Seiko Fukuokanaville (F, Icepeak 6), 3 : Klaudia Bulgakow (PL, Icepeak 6), 4 : Emi Igawa (J, Ozone M4), 5 : Nao Takada (J, Axis Venus 2)...



Richard Gallon et Laurie Génovèse sur la plus haute marche! Avec Ulrich Prinz, Seiko Fukuokanaville, Xevi Bonet Dalmau et Klaudia Bulgakow.

PRÉSENTATION LAURIE GÉNOVÈSE

Interview Jean-Michel Ara-Somohano

■ **Profil :** 21 ans, étudiante en STAPS + formation BPJEPS, débute le parapente en 2006, environ 200 heures de vol par an. Vainqueur pré-coupe du monde Val Louron 2012, 2^e à la Superfinale coupe du monde 2012, vice-championne de France 2013. Championne du monde par équipe 2013. Le blog de Laurie <http://bip-bip.over-blog.com/>



Laurie, à 21 ans, ton niveau de pilotage, ton volume de vol, ton expérience et ton palmarès font frémir bien des pilotes... Parle-nous de ta progression, le contexte ?

On peut dire que je suis née dans le milieu : mon père - Marc Génovèse est actuellement le représentant Sky Paragliders, MCC, Escape - volait déjà alors que je n'étais pas encore née. J'ai fréquenté décollages et atterrissages pendant toute mon enfance et, après plusieurs biplaces, j'ai commencé à voler à l'âge de 14 ans. Je suis rapidement entrée en pôle Espoirs à Font-Romeu pour faire mes premières compétitions régionales à 17 ans. Après deux saisons en régionale, puis en nationale, je suis allée me tester sur quelques opens étrangers. Puis je suis entrée l'an passé sur le circuit de la coupe du monde, et nous voilà aujourd'hui...

Décris-nous ta pratique régulière hors compétition. T'astreins-tu à un certain volume, à un programme précis d'entraînement ?

J'ai des objectifs d'entraînement qualitatifs et quantitatifs qui sont définis avant le début de l'année. Je les adapte ensuite en fonction du déroulement de ma saison et de mon état de forme. J'apprends aussi à me connaître au fil de ma progression. Je me rends compte qu'il ne me faut pas nécessairement un gros volume de vol pour bien voler, surtout pour tenir toute une saison de compétition et entretenir ma motivation.

En 2012, tu avais remporté brillamment la pré-coupe du monde de Val Louron! Un an plus tard, dans quel état d'esprit as-tu abordé cette étape pyrénéenne de la coupe du monde ?

Avec envie ! J'adore ce terrain de jeux. Il m'a réussi l'an dernier, mon ambition était de me faire plaisir, tout en assurant une certaine régularité afin de partir en confiance pour les championnats du monde.

Une belle montée en puissance toute la semaine, leader une bonne partie de la dernière manche de 104 km... Les pilotes parlent de toi comme d'une attaquante brillante et incroyablement lucide dans tes choix. De façon plus globale, quel regard portes-tu sur ta façon de voler dans ces 4 manches ?

Je dirais simplement que j'ai enfin su gérer une compétition sur toute la longueur. Mon problème est que j'ai souvent du mal à être régulière : je suis capable de produire de très bonnes choses, tout comme de très mauvaises ! Lorsque je me laisse submerger par les émotions, la pression, la recherche ultime du résultat... C'est ce qui m'est arrivé au championnat de France. Entre contrôle et instinct, émotion et détachement, je me suis perdue assez souvent ! À Val Louron, j'ai l'impression d'avoir trouvé la bonne recette, tout en laissant aller mon feeling à l'attaque. Ce fut vraiment un bel événement, de bonnes conditions de vol, une organisation au top. Malgré deux manches annulées, des temps morts parfois difficiles à gérer, j'ai apprécié cette semaine de compétition.

Un mot sur tes soutiens ?

Je vole en confiance sous mon Icepeak 6, tout comme je peux faire confiance à Abac-Niviuk pour m'accompagner. Les Passagers du Vent à Annecy, la région Rhône-Alpes, la FFVL, mon club, ma famille m'aident aussi dans la réalisation de mon projet sportif. Je remercie tous ceux qui me soutiennent, autant matériellement, financièrement que moralement : c'est en partie grâce à eux que j'en suis là et que je peux continuer ma progression.

À l'aube de ta carrière internationale, quels sont tes plus grands rêves sportifs ?

The podium ! Lequel ? Je vous laisse deviner...